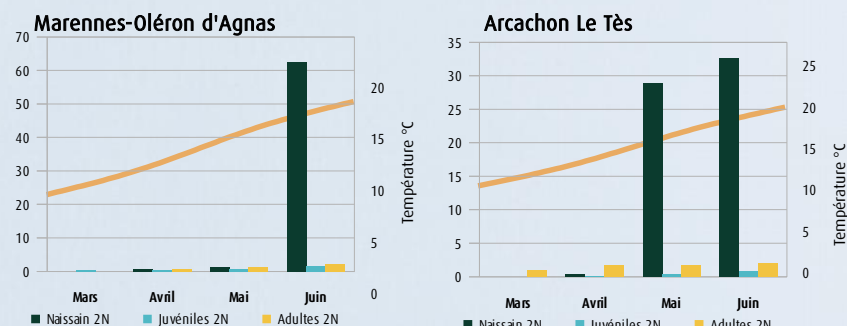




Les maladies des coquillages peuvent avoir d'importantes conséquences économiques

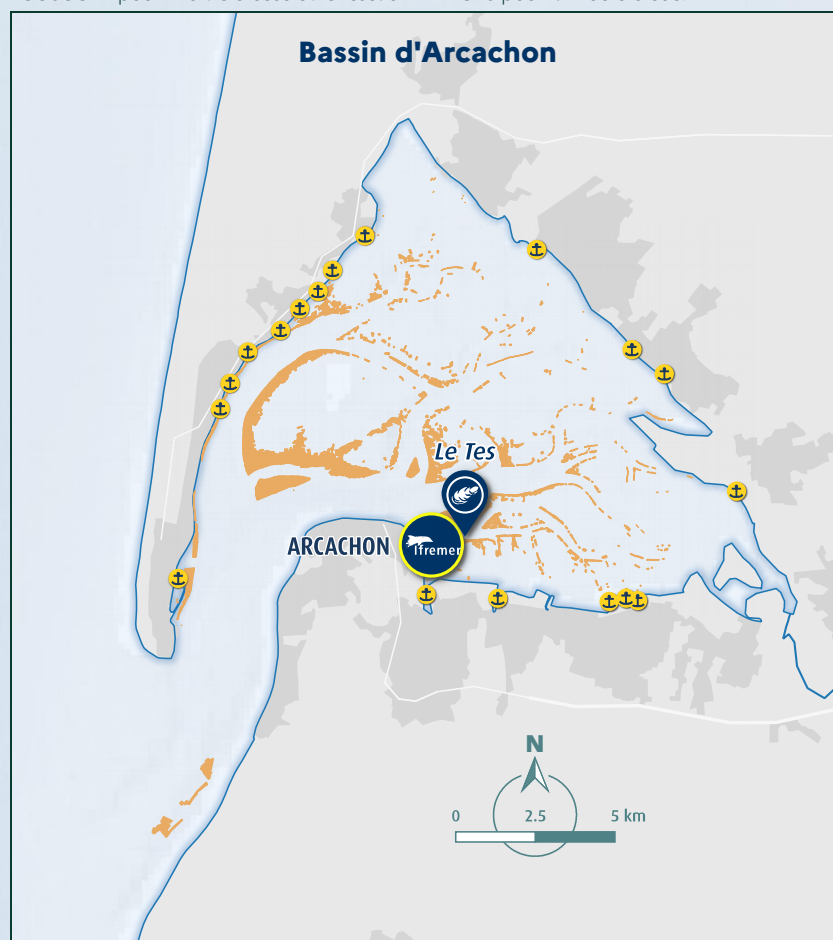
Les épizooties qui ont touché l'huître plates, *Ostrea edulis*, puis l'huître portugaise, *Crassostrea angulata*, par exemple, ont rendu difficile une production durable. Pour y remédier, il est nécessaire d'améliorer la connaissance en matière de santé des mollusques, d'identifier les causes et les facteurs d'influence, mais également de développer des réponses adaptées en matière de lutte et de prévention

Mortalité des huîtres par classe d'âge (taux cumulé en % - 2019)



Depuis 2018, la surveillance de la santé de tous les mollusques marins sauvages et d'élevage est mise en œuvre au travers du réseau REPAMO (Réseau de Pathologies des Mollusques). Il s'agit d'une approche d'épidémiologie événementielle s'appuyant sur la déclaration obligatoire des hausses de mortalité de mollusques par les conchyliculteurs/pêcheurs auprès des Directions Départementales des Territoires et de la Mer (DDTM). Des prélèvements de coquillages sont réalisés et font l'objet d'analyses diagnostiques par deux réseaux de laboratoires d'analyses agréés ou par le laboratoire National de Référence, afin de rechercher la présence d'agents pathogènes.

En complément du dispositif de surveillance, les réseaux d'observation IFREMER effectuent un suivi régulier de la croissance et de la mortalité d'individus sentinelles déployés sur des sites ateliers et comprennent le réseau ECOSCOPA pour l'huître creuse et le réseau MYTILOBS pour la moule bleue.



Cadastre et ports conchycoliques

Cadastre ostréicole

Cadastre mytilicole

Ports ostréicoles

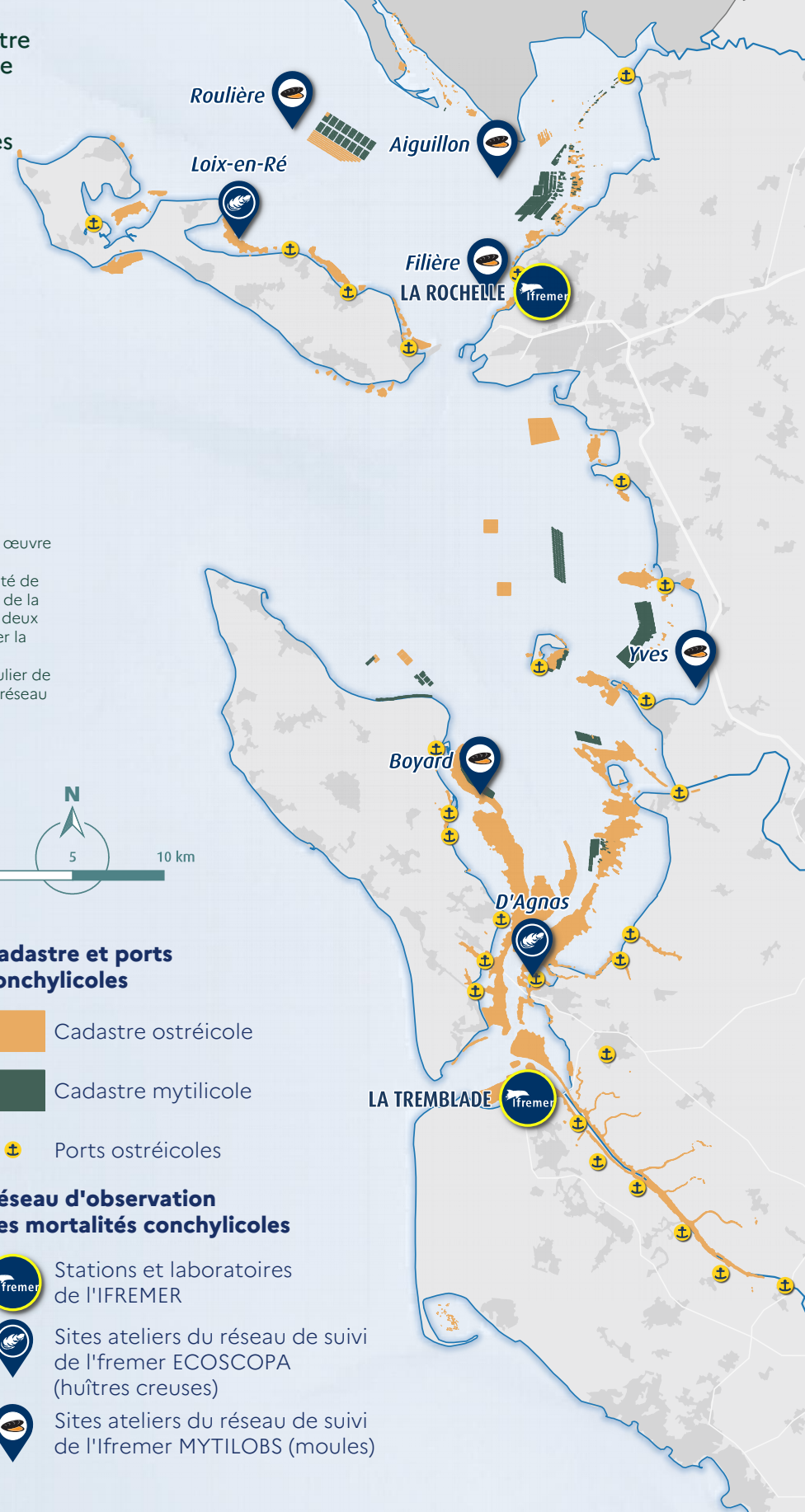
Réseau d'observation des mortalités conchycoliques

Stations et laboratoires de l'IFREMER

Sites ateliers du réseau de suivi de l'Ifremer ECOSCOPA (huîtres creuses)

Sites ateliers du réseau de suivi de l'Ifremer MYTILOBS (moules)

Marennes-Oléron et Pertuis Charentais



Le suivi zoosanitaire des coquillages est un suivi des maladies infectieuses des coquillages. Il a un rôle de surveillance, d'alerte et permet de limiter la propagation des infections. Sans danger pour l'homme, les agents pathogènes des coquillages peuvent être de natures très différentes comme par exemple des virus (Herpès virus) ou des bactéries (vibrio). Dans les bassins ostréicoles, deux agents infectieux sont particulièrement présents : le virus OsHV1 considéré comme l'organisme patho-gène prépondérant à l'origine des mortalités des jeunes huîtres, ainsi que la bactérie *Vibrio aestuarius* qui touche les huîtres creuses adultes.

Des facteurs d'influence divers

Les épisodes de surmortalité de l'huître creuse interviennent particulièrement en période estivale (période de reproduction) et sont corrélés aux variations de température de l'eau de mer (cf. cartographie ci-contre).

Il est communément admis que certaines pratiques et conditions favorisent l'apparition des maladies chez les mollusques. Des techniques d'élevage pratiquant une trop forte densité de coquillages provoquent leur amaigrissement, amoindrissent leur résistance et favorisent donc le développement des maladies. Un mauvais entretien des parcs peut favoriser le développement de foyers infectieux.

Les transferts de coquillages vivants entre établissements sont facteurs de stress, affaiblissent les coquillages et augmentent les risques d'introduction d'une maladie dans un secteur indemne. La physiologie propre aux mollusques conditionne leur capacité de résistance, ces derniers étant plus vulnérables durant la période de reproduction. Enfin des modifications brutales de leur milieu (température, salinité) sont également des facteurs de stress et peuvent contribuer à diminuer leur résistance aux maladies.

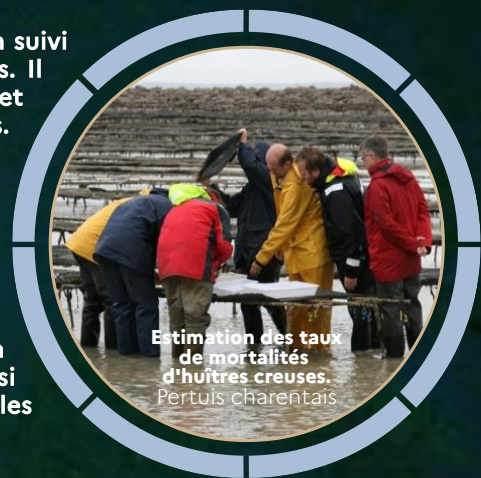
Les effets du changement climatique

Les études scientifiques récentes pointent également les impacts de la hausse des températures sur les huîtres et les moules et font le lien entre les conditions météorologiques durant l'hiver et les mortalités du printemps. Ces études précisent qu'un hiver aux températures élevées, humide, avec des tempêtes nombreuses et fortes favorise le développement des agents pathogènes, les blooms phytoplanctoniques et perturbe le repos biologique des coquillages.

De multiples enjeux

En travaillant sur le croisement des huîtres, la recherche améliore leur résistance mais également les méthodes de prévention et de traitement, avec l'aide et l'appui des conchyliculteurs et des différentes administrations.

Les transferts constituent l'une des causes majeures de la propagation des épizooties. Devant la rapidité de propagation de ces maladies marines, les pays membres de la Communauté européenne se sont réunis pour établir une législation commune. Cette réglementation zoosanitaire en cadre les échanges français et européens et s'adresse aux professionnels et administrations compétentes. Des dispositions générales sont mises en place pour permettre la traçabilité des échanges des mollusques en Europe. Le réseau vétérinaire sanitaire de certification et de notification TRACES (Trade Control and Expert System) basé sur internet sous la responsabilité de la Commission européenne, assure la traçabilité et le contrôle de l'ensemble des produits d'origine animale et des animaux vivants lors de leurs mouvements et importations en Europe. ■



CHIFFRES-CLÉS

Pour la Charente-Maritime en 2020 :

3 secteurs ont fait l'objet d'une saisine du réseau de surveillance des mortalités (5 déclarations recensées) au cours du mois de juillet 2020

Pour la Gironde en 2020 :

478 déclarations de mortalité (99 déclarants) relevées

ACTUALITÉS

En 2020, une contamination suspectée des lots d'huîtres par *haplosporidium* a interrompu le suivi des coquillages dans le cadre du réseau ECOSCOPA, notamment sur les sites du bassin de Marennes-Oléron, d'Agnas 03 et du Bassin d'Arcachon-Le Tès. **Aucun suivi de croissance et de mortalité n'a pu être réalisé.** Les données environnementales de température et de salinité restent accessibles pour l'année 2020.

FICHE

4.10

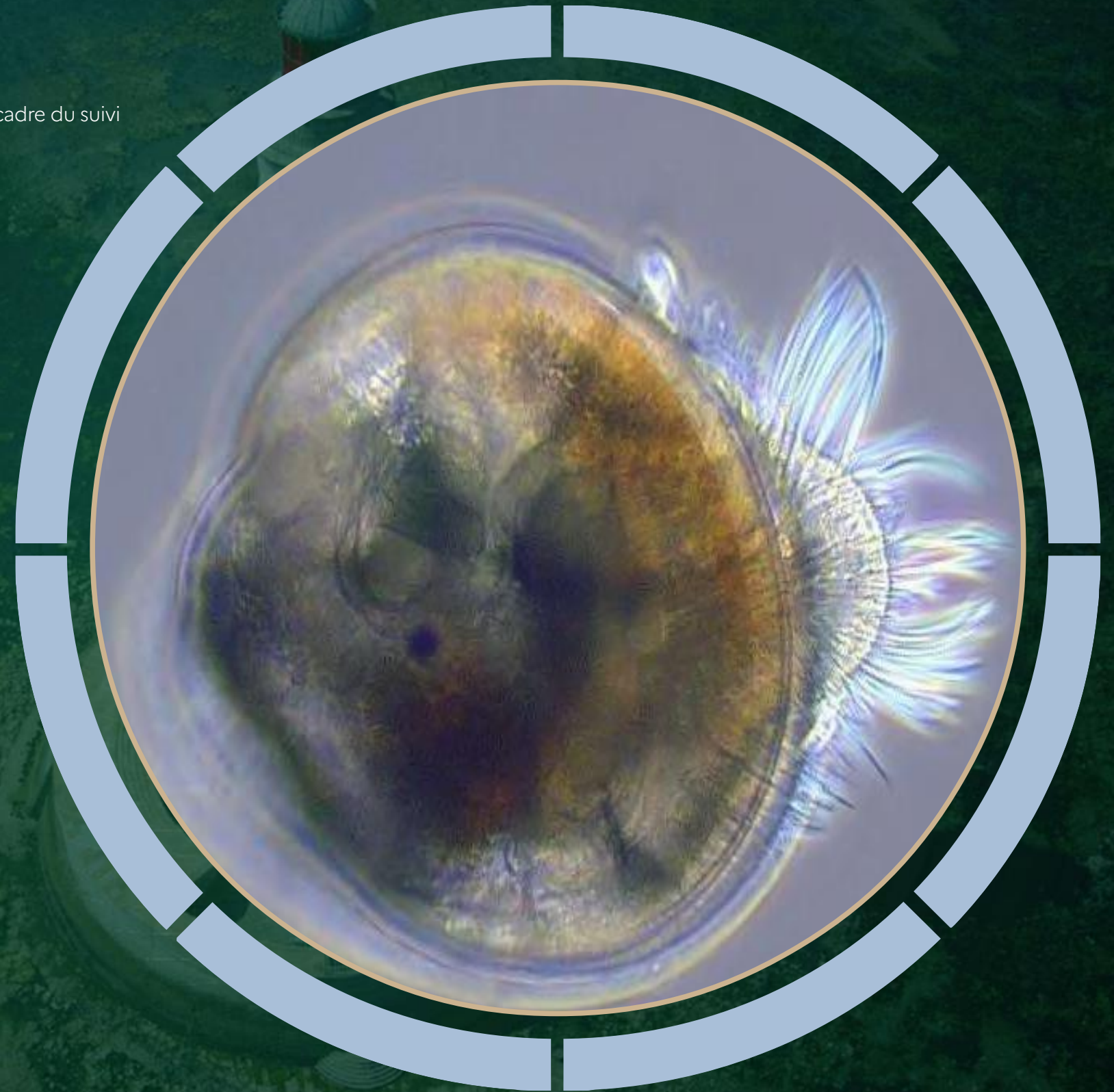
**Larve d'huître creuse (*Crassostrea gigas*)***Bassin d'Arcachon*

Pêches de larves d'huîtres creuses analysées par le laboratoire Ifremer d'Arcachon dans le cadre du suivi de la reproduction des huîtres.

© Crédit photo : Naud-Masson Nadine Carles / Ifremer

Sources mobilisées :

DIRM Sud-Atlantique, DDTM 17, DDTM 33, IFREMER

**Pour aller plus loin :**

 [Réseau d'Observations Conchylicoles ECOSCOPA](#)